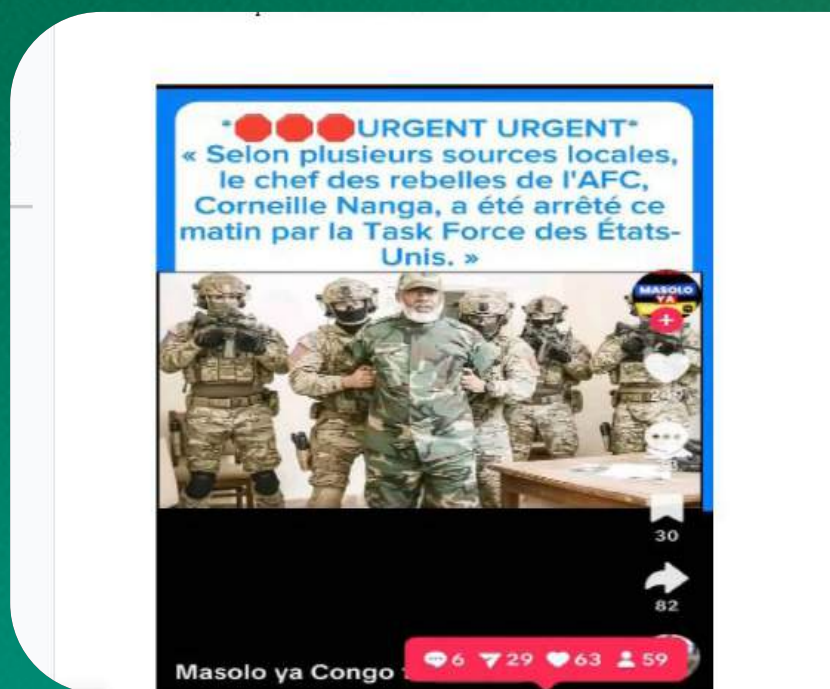


*Pamoja kwa* **ajili ya**  
**Amani**  
*ensemble pour la paix*



balobaki  
FACT-CHECKING



## Aucune preuve que Corneille Nangaa ait été arrêté par une task force américaine

Sur TikTok, le compte Masolo ya Congo TV a publié une image montrant des personnes en tenue militaire. Le message l'accompagnant affirme que Corneille Nangaa, cadre de l'AFC-M23, aurait été arrêté par une task force des États-Unis. Après vérification, aucune source fiable ne corrobore cette information.

En deux lignes : Contrairement à ce qui circule sur les réseaux sociaux, aucune preuve que Corneille Nangaa ait été arrêté par la task force des États-Unis.

Depuis juillet 2024, le [Bureau du contrôle des avoirs étrangers](#) (Office of Foreign Assets Control, OFAC) du département du Trésor des États-Unis a [sanctionné Corneille Yobeluo Nangaa, coordonnateur de l'AFC, en raison de son rôle dans la crise sécuritaire et politique en République démocratique du Congo.](#)

CITATION

« Urgent, urgent : selon plusieurs sources locales, le chef de l'AFC, Corneille Nanga, a été arrêté ce matin par la Task Force des États-Unis. »

LES FAITS

Pour vérifier la véracité de cette publication, nous avons effectué une recherche sur Google avec les mots-clés « arrestation-Corneille Nangaa-Task Force- États-Unis », sans obtenir de résultats probants. Nous avons également tenté de joindre, le mardi 17 mars, Lawrence Kanyuka, porte-parole de l'AFC-M23, mais sans succès. Par ailleurs, aucun média crédible n'a relayé une telle information. Or,

la situation dans l'Est de la RDC fait l'objet d'une attention soutenue de la part des médias, tant nationaux qu'internationaux ; une annonce de cette ampleur aurait donc été largement reprise . Nous avons en outre consulté les canaux de communication officiels de l'AFC-M23, notamment sur X et Facebook, sans trouver la moindre mention d'une éventuelle arrestation de Corneille Nangaa par une task force américaine.

Enfin, une recherche d'image inversée révèle que ce visuel circulait déjà dans des publications remontant à la fin du mois de décembre 2025. L'analyse menée à l'aide des outils [My Detector](#) IA et [Hive Moderation](#) indique, quant à elle, une probabilité de 1,3 % que l'image soit un [deepfake](#). En conclusion, aucune preuve n'atteste que Corneille Nangaa ait été arrêté par une task force des États-Unis.



## Retrait des soldats rwandais du sol congolais : la CENCO dément les propos qui lui sont attribués

Sur le réseau social TikTok, le compte “Nash” a affirmé que la Conférence Episcopale Nationale du Congo (CENCO) se serait opposée au retrait des troupes rwandaises de Goma, Masisi et Walikale. Une information inexacte, formellement démentie par l’institution .

En deux lignes: La CENCO dément l’information selon laquelle elle s’oppose au retrait des soldats rwandais du sol congolais.

La CENCO est régulièrement la cible de désinformation depuis la recrudescence du conflit dans l’Est de la RDC. Certaines publications lui prêtent notamment des positions Pro-M23, en lien avec ses initiatives de médiation entre Kinshasa, Kigali et les rebelles de l’AFC- M23.

En février 2025, la CENCO a rencontré le président rwandais Paul Kagame à Kigali. Le même, elle s’est également entretenue à Goma avec des cadres du mouvement rebelle AFC-M23, dont Corneille Nangaa. Un contexte qui continue d’alimenter les interprétations erronées et les campagnes de désinformation visant l’institution.

CITATION

«Urgent : la CENCO dit non au retrait des troupes rwandaises à Goma, Masisi et Walikale. »

LES FAITS

pour vérifier la véracité de cette affirmation , nous avons procédé par étapes. D’abord, une recherche sur [Google](https://www.google.com) à l’aide des mots-clés « la CENCO dit non au retrait des troupes rwandaises à Goma, Masisi et Walikale» n’a permis d’identifier aucun article de média crédible relayant une telle prise de position.

Nous avons ensuite contacté l’abbé Guy Masiela, secrétaire de la commission communication de la CENCO. Joint par téléphone par Balobaki Check ce mardi 31 mars 2026, il a formellement démenti : « La CENCO n’a jamais fait une telle déclaration. Dans son dernier communiqué officiel, que je vous transmets, elle ne fait nulle part allusion à une opposition au retrait des

troupes. Merci de corriger ces fausses informations.»

Nous avons également consulté [la déclaration officielle sanctionnant la session extraordinaire de l'assemblée plénière de la CENCO, tenue du 23 au 25 mars 2026](#). Aucun élément de ce document ne corrobore les affirmations de l'internaute.

Par ailleurs, [en mars 2026](#), sous pression internationale notamment des États-Unis, qui ont imposé des sanctions contre des responsables militaires rwandais le 2 mars 2026, des négociations tenues à Washington du 17 au 18 mars ont abouti à une déclaration conjointe dans le cadre des Accords de Washington pour la paix et la prospérité. La RDC et le Rwanda s'y sont engagés à un « désengagement progressif des forces rwandaises » du sol congolais, ainsi qu'à la « levée des mesures défensives dans des zones définies » de l'Est. L'accord prévoit également des échéances précises pour la neutralisation des FDLR par la RDC et la protection des civils.

En conclusion, la CENCO n'a exprimé aucune opposition au retrait des troupes rwandaises de Goma, Masisi et Walikale.

SEMAINE DU VENDREDI 03 AVRIL 2026



# Analyse

Pamoja kwa  
**Amani**  
ensemble pour la paix



## Est de la RDC : les images, nouvelles armes de désinformation sur les réseaux sociaux

La situation sécuritaire dans l'Est de la République démocratique du Congo ne se limite plus aux affrontements armés (chars, fusils, drones) entre les différentes parties engagées dans le conflit. Sur les réseaux sociaux, une autre bataille se joue, avec des armes non conventionnelles: celles de la désinformation.

Cette pratique se manifeste sous plusieurs formes. Au-delà de la guerre des récits, les images s'imposent de plus en plus comme de véritables outils de manipulation. Ici, l'objectif n'est plus d'informer, mais d'influencer, d'orienter les perceptions et, souvent, de les altérer.

Cette stratégie est exploitée de manière systématique. Une image montrant un massacre, même non vérifiée ou sortie de son contexte, produit une empreinte émotionnelle immédiate et durable chez le spectateur, bien avant que celui-ci n'ait le temps d'exercer son esprit critique.

Aujourd'hui, la désinformation visuelle s'impose comme une arme silencieuse, mais redoutablement efficace. Même en l'absence d'événements récents, certains groupes peuvent créer et diffuser des images manipulées afin de susciter peur, colère ou méfiance. Ces contenus se propagent en grande vitesse sur les réseaux sociaux, atteignant des milliers de personnes avant toute tentative de vérification. La guerre ne se joue donc plus uniquement sur le terrain, mais aussi dans la perception que les populations ont de la réalité.

La technologie renforce encore l'efficacité de cette stratégie. Les outils de manipulation d'images, combinés aux plateformes numériques, permettent de produire et de diffuser massivement des contenus trompeurs. Exposées à un flux constant d'informations, les

populations peuvent être facilement influencées par des images frappantes, même lorsqu'elles sont fausses ou sorties de leur contexte. Cette évolution souligne à quel point la désinformation visuelle est devenue un levier stratégique des conflits contemporains.

À l'ère du numérique, la circulation des fausses informations ne dépend plus de l'intensité de l'actualité. Autrefois, on estimait que leur prolifération suivait le rythme du flux informationnel. Aujourd'hui, cette logique est dépassée: la désinformation ne suit plus les événements, elle les devance parfois . Avec l'essor de l'intelligence artificielle, il est désormais possible de créer de toutes pièces des situations fictives et de les faire passer pour réelles auprès du public.



DES  
SOLUTIONS  
INNOVANTES SUR  
**WHATSAPP**  
POUR LUTTER CONTRE  
LES DISCOURS DE HAINE  
ET LA DÉSINFORMATION  
**DANS L'EST**  
**DE LA RD CONGO**



Pamoja kwa ajili ya  
**Amani**  
ensemble pour la paix

Ces articles de vérification des faits sont rédigés dans le cadre du projet :  
« **Balobaki Check : des solutions innovantes sur WhatsApp pour lutter contre les discours de haine et la désinformation dans l'est de la RD Congo**  
avec le soutien technique d'Internews et le soutien financier de l'Union européenne.

Son contenu relève de la seule responsabilité de BALOBAKI CHECK et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position d'internews et de l'Union européenne.



balobakichack@gmail.com, redaction@balobakichack.com



BALOBAKI CHECK



+243 859167887



www.balobakichack.com



Funded by  
the European Union



Internews  
Europe